

Solennité de la Toussaint - Année B
Frère Charles
Apocalypse de saint Jean 7, 2-4.9-14
Psaume 23
Première lettre de saint Jean 3, 1-3
Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12a
Église Saint-Gervais – Saint-Protais, Paris
1^{er} novembre 2021

Tous saints ! Frères et sœurs, la solennité de la Toussaint nous rappelle que nous sommes tous appelés à la sainteté, sans exception. La sainteté est un don de Dieu, un appel au bonheur ; c'est une aventure qui engage tout homme sur un chemin particulier.

Comme un fleuve de vie, cette sainteté de Dieu irrigue nos histoires, elle traverse nos personnes, nos familles, nos communautés, notre Église.

Toute sainteté vient de Dieu et c'est d'ailleurs l'objet de notre foi ; c'est pourquoi nous osons croire aujourd'hui à l'Église sainte, à la communion des saints, à la sainteté des autres.

Toute sainteté vient de Dieu

« Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, Seigneur nous te prions ». Frères et sœurs, cette prière que nous formulons à chaque eucharistie nous rappelle bien que toute sainteté vient de Dieu.

Cette sainteté de Dieu, nous la chantons dans la liturgie, nous la rappelons avant chaque consécration comme pour signifier que l'eucharistie est le lieu source de notre sanctification. Dans ce mystère que nous célébrons, nous adorons l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde et nous rejoignons cette liturgie céleste dont parle l'Apocalypse dans notre première lecture. Nous sommes membres de cette foule immense de témoins issus de toutes tribus, nations, peuples et langues et avec eux nous confessons : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ».

Frères et sœurs, à chaque eucharistie nous faisons donc mémoire de cette sainteté de Dieu, nous communions à cette vie de Dieu. Et c'est ainsi que l'Esprit achève en nous toute sanctification. C'est ainsi que Dieu déverse sa vie en abondance pour nous rassembler un jour en un seul corps dans une liturgie céleste qui n'aura pas de fin.

La sainteté de Dieu nous concerne tous ; elle est un mystère de participation en expansion. Nous n'ajoutons rien à ce que Dieu est mais nous manifestons sa gloire et sa puissance, nous partageons avec tout homme ce mouvement de divinisation. Dès lors, la sainteté de Dieu nous invite à croire à la sainteté de l'Église.

Croire à la sainteté de l'Église

Il est probable que l'actualité récente a transformé notre regard humain sur l'Église. La colère, la déception, le désespoir ont peut-être entamé notre foi en l'Église sainte. Et pourtant c'est bien ce que nous confessons à chaque eucharistie. Comme le disait le pape Benoît XVI, l'Église est « toujours en même temps une Église de pécheurs et un lieu de grâce ».

Oui frères et sœurs, l'Église est le peuple de Dieu mais ce qu'elle est véritablement n'a pas encore été manifesté.

L'Église qui chemine en ce monde n'ignore rien des dangers, des adversités, des tentations ni même des turpitudes et du péché de ses membres. Elle n'a pas peur de l'histoire, des turbulences et des épreuves que celle-ci charrie inévitablement. La sainteté de l'Église ne dépend pas des événements du monde mais de la sainteté de Dieu.

Faisant route à travers le temps et les générations, elle demeure toujours tendue vers la patrie céleste, elle indique sans cesse cette manifestation ultime, ce rassemblement final et intégral. Oui, l'Église restera toujours le sacrement de notre salut, elle est pour toujours le signe et le moyen de notre sanctification.

En face d'une sainteté qui n'est pas la perfection, notre raison régulièrement se cabre et se scandalise. C'est que la sainteté du pécheur est inconcevable sans la foi. De même, la sainteté de l'Église est impensable sans la foi. D'ailleurs, aucune communauté, aucune famille, ni même l'Église ne sera jamais parfaite : ni par les hommes qui la composent, ni par ses structures, ni même en ce qui concerne l'amour. L'Église n'est sainte que dans la mesure où elle se reçoit tout entière de Dieu et « parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce ».

Certes, le mal, le péché nous blesse profondément, surtout lorsqu'il vient de ceux que nous estimons. Mais ce mal commis doit nous rappeler aujourd'hui intimement notre besoin de Dieu, il doit donc nous engager à l'intercession, à la conversion.

La sainteté de Dieu est une source inépuisable pour l'Église et elle doit sans cesse l'annoncer, elle doit régulièrement se laisser purifier en cette amour. L'Église est un lieu de grâce, c'est aussi un lieu d'intercession et de purification.

Croire à la sainteté de l'autre

Enfin, la sainteté de Dieu nous engage à croire à la sainteté de l'autre.

Dans notre Église pèlerine, il y a des saints en puissance et il y en a d'autres qui sont déjà mis en évidence et nous les voyons à l'autel du Seigneur en ce jour.

Ces compagnons de route, ces gens d'hier et d'aujourd'hui, nous les connaissons de près ou de loin. Parfois même, ils nous reconnaissent personnellement. Ce sont des gens ordinaires qui ont éprouvé comme nous le péché, la vulnérabilité, la fragilité mais qui ont gardé au cœur cet esprit de la résurrection, les montées. Vers la Jérusalem d'en haut, les saints nous devançant non pas dans la perfection mais dans la vision, et ainsi ils nous éclairent dans nos imperfections, ils nous engagent à revenir à la sainteté de Dieu et à croire sans cesse à la sainteté des autres.

Chacun de nous est un saint en puissance, chacun porte en lui un reflet unique et particulier de la sainteté de Dieu. C'est pourquoi dans ce mystère de sainteté, il y a la grâce toute particulière de l'altérité. Célébrer la Toussaint, c'est apprendre à discerner en l'autre le germe unique de sainteté qu'il porte. C'est aussi reconnaître que j'ai besoin de la sainteté de l'autre

pour grandir, pour être sanctifié, pour que Dieu soit manifesté pleinement, qu'il soit tout en tous.

Croire à la sainteté de l'autre, croire à la sainteté de mes proches, de mon conjoint, de mes enfants, de mes parents, de mes frères et sœurs de sang ou de communauté, croire à la sainteté de l'autre est une nécessité qui m'incombe.

La sainteté ne peut s'envisager dans la solitude, elle doit s'appréhender à plusieurs dans une altérité nouvelle et éternelle voulue par Dieu de toute éternité.

Célébrer la Toussaint c'est donc non seulement contempler la sainteté des bienheureux dans le Ciel, c'est aussi apprendre à scruter dès ici-bas sur la terre, la sainteté de nos proches. En chacun de nous l'Esprit saint écrit une icône de Dieu, il révèle un reflet unique de la beauté divine. Ses traits ne sont pas uniquement intérieurs, ils se manifestent de plus en plus à l'extérieur, au quotidien dans une charité concrète.

Croire à la sainteté de l'autre c'est donc adopter un regard théologal, c'est demander la grâce de la foi, de la charité et de l'espérance pour voir en l'autre cette sainteté particulière voulue par Dieu.

Croire à la sainteté de l'autre me donnera sans doute en retour de découvrir la sainteté de Dieu en moi, son œuvre de sanctification, son travail de pacification, de divinisation.

Notre Père qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié,
Que ta sainteté s'éveille en nos cœurs,
Que ton Église soit vivifiée,
Que ton règne vienne,
Alors tu seras tout en tous
Et nous partagerons avec toi le bonheur de tes élus.